

## Laval théologique et philosophique



André MANARANCHE, *L'existence chrétienne*, Paris, Éditions du Seuil, 1973 (14 X 20 cm), 320 pages

Pierre Gaudette

---

Volume 31, numéro 3, 1975

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1020501ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1020501ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Laval théologique et philosophique, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

Gaudette, P. (1975). Compte rendu de [André MANARANCHE, *L'existence chrétienne*, Paris, Éditions du Seuil, 1973 (14 X 20 cm), 320 pages]. *Laval théologique et philosophique*, 31(3), 330–330. <https://doi.org/10.7202/1020501ar>

l'orientation décisive ; il est aussi le fait de l'Église entière, de la communauté des croyants — sans oublier les théologiens qui ont souvent un rôle bien personnel à jouer » (p. 62).

L'A. affirme, bien sûr, que pour certaines normes la possibilité d'exceptions est difficilement imaginable (par exemple dans le cas de la torture imposée à un enfant), mais pour d'autres, étant donné que l'homme « n'est pas un être statique, soustrait à l'évolution », de nouvelles questions se présenteront toujours ; « c'est pour cela aussi que les questions « anciennes » se reposeront toujours, en raison d'expériences, de manières de voir et d'appréciations nouvelles, sous une lumière différente et dans une culture modifiée » (p. 63).

Ces considérations amènent l'A. à distinguer, dans une norme objective, ce qu'il appelle le « moral » et le « pré-moral ». Selon lui, certaines normes formulées d'une manière universelle permettent de connaître et de définir « une valeur ou une non-valeur dans le sens pré-moral. En soi, les non-valeurs doivent être évitées ; elles ne peuvent surtout jamais devenir comme telles le but d'une action humaine ; elles ne peuvent l'être que pour des raisons proportionnées, c'est-à-dire en concurrence avec des valeurs plus élevées et plus urgentes » (p. 85). Comme exemples, on pourrait citer les cas de « la mort, la blessure, le déshonneur, etc. » (p. 81), mais aussi le cas de la contraception (p. 78).

Nous ne pouvons faire ici une analyse exhaustive de telles positions et nous renvoyons le lecteur intéressé à l'ouvrage lui-même. Il est sûr toutefois que les normes morales ont été formulées à la suite de l'expérience prolongée de tous les êtres humains au cours des âges : on l'a toujours affirmé lorsqu'on parlait de la nature de la morale, mais on l'oubliait parfois trop facilement lorsqu'on passait à l'application. On a sûrement, de ce fait, trop « absolutisé » quelques-unes de ces normes. Peut-on pour autant accepter telles quelles toutes les affirmations de l'A. ? Elles invitent sûrement à la réflexion et à la recherche, mais il faut par ailleurs apporter, dans un domaine aussi complexe, toutes les nuances qui s'imposent : il faut certes éviter l'arbitraire, mais on doit également tenir aux valeurs exprimées par ces normes.

Henri BEAUMONT

André MANARANCHE, *L'existence chrétienne*, Paris, Éditions du Seuil, 1973 (14 × 20 cm), 320 pages.

S'il est une tâche qui s'impose aujourd'hui dans le foisonnement d'idées qui circulent à travers l'É-

glise, c'est celle du *discernement spirituel*. D'un discernement qui s'affronte aux interrogations posées à la subjectivité croyante par l'objectivité radicale des sciences humaines ; d'un discernement qui dépasse les fausses évidences et le sentiment pour s'alimenter à une véritable intelligence de la foi. C'est à cette tâche proprement théologique que s'attelle André Manaranche dans son volume *L'existence chrétienne*.

Le dessein est ambitieux. Il se déploie en deux temps. Dans une première partie intitulée « Dieu dans la condition humaine », l'auteur s'efforce de manifester comment Dieu « peut trouver dans l'homme, qui est à la fois solitude et communion, une hospitalité accueillante ». Divers secteurs de l'existence humaine seront examinés en dialogue constant avec la perception contemporaine : le corps, l'inconscient, la politique. Dans la seconde partie, « Vivre la présence », l'auteur passe en revue, pour en discerner les pièges et le sens authentique, diverses expressions souvent répétées comme : « Dieu est présent », « Dieu nous parle », « Dieu nous fait signe », « Nous faisons l'expérience de Dieu », « Nous cherchons sa volonté », « Nous l'aimons ». Ceci lui permet d'exprimer certaines dimensions du dialogue qui se noue entre Dieu et l'homme et de montrer « la coïncidence de notre liberté avec celle de Dieu, ce qui est tout le projet spirituel » (p. 145).

On retrouve les qualités habituelles de l'auteur. Une information considérable, une très grande sensibilité aux questions qui se posent à la conscience chrétienne, un souci d'équilibre et de discernement, un effort rigoureux d'intelligence, et un style lapidaire. Il ouvre des pistes de réflexion, dénonce les impasses et les exagérations, ramasse parfois en quelques pages un sujet complexe. On peut déplorer cependant qu'en raison de la multiplicité des thèmes abordés, l'unité de l'ensemble n'apparaisse pas très clairement et que certaines considérations tournent court. C'est peut-être là la limite du genre littéraire adopté par l'auteur dans ses derniers volumes.

Pierre GAUDETTE

Joseph MOINGT, *Le devenir chrétien. Initiation chrétienne des jeunes*. Paris, Desclée de Brouwer, 1973 (12 × 19.5 cm), 165 pages.

Cet ouvrage est celui d'un théologien d'une grande lucidité. Même si nous en avions déjà lu la première ébauche dans la revue *Études* (1972), ce livre sur les sacrements de l'initiation chrétienne valait d'être relu.